

Wauptli le 11, Avril 1840.

34

Monsieur le Ministre,

C'est avec le sentiment de la plus vive reconnaissance que j'ai eu l'honneur de recevoir votre aimable missive du 1^{er} Mars, à laquelle était jointe celle que vous m'avez adressée Monsieur le Colonel Esperonnier de me faire parvenir laquelle était de mon Cher Ami Tellion.

Je vous prie d'agréer en même temps toute ma gratitude pour l'obligeance que vous avez eu envers un de vos anciens Subordonnés & Compagnons d'armes.

Permettez bien me pardonner si j'ai été aussi négligent pour vous écrire, craignant de vous être importun; je n'ai pas d'un autre côté prendre cette liberté; En me permettant de vous écrire je n'en ai pas moins pensé à vous car vous savez, Monsieur le Ministre, combien je vous aime et vous suis attaché, Je n'oublierai jamais que j'ai eu l'honneur de voir pour la première fois la Europe étant sous vos ordres à Catane, j'ai toujours espéré



Dans votre Digne Protection ainsi que dans votre Bienveillance,
 Vos dernières bontés pour moi tiennent encore de m'en donner une
 nouvelle assurance.

Je t'en dis, Chère Madame, votre Mère, elle se porte bien
 bien elle a reçu hier de vos nouvelles et m'en a fait sa
 réponse pour m'elles dans la même; Je me suis acquittée
 de ce que vous m'avez chargé pour elle, je lui ai donné de
 sa main respectable le baiser de votre front en la priant
 que celui là soit pour vous et M. le Second pour la respectueuse
 affection que ma femme ^{donne} portait à la Mère & au fils: Elle
 demande toujours quand vous reviendrez, ma réponse est
 à l'instant d'aller à Naples & alors elle s'en ira avec cette
 gaité qu'elle sait conserver malgré son âge et son affliction de
 vous savoir loin d'elle & pour ne rien dire n'est il pas naturel à
 une bonne Mère de désirer à tout moment de revoir son fils?
 J'ajoute même que de nombreux amis éprouvent le même besoin!!!

Je me suis tenu sur mes gardes et de grands détails cette fois
 car vous savez bien tout Monsieur & Madame toujours avant

Que ma lettre ne vous parvienne et tout s'est mis bien au Portant de
 l'Etat au nous nous trouvons... Grâce à M. le Secrétaire d'Etat, Ruiz

Je suis toujours malheureusement sous les ordres de l'Armée
 à Naples, il est un million de fois plus Napa, que Napa lui même.
 C'est tout en Dieu assisté.

Je vous envoie ci-joint une lettre de Madame votre Mère
 qui a eu la bonté de m'en l'apporter elle même.

Monsieur, Madame et moi nous nous embrassons de tout notre
 cœur ainsi que toujours la femme et les chers enfants.

Esprions nous tous pour de nous rappeler au premier jour de M. l'Esperance.

Agathe, Monsieur le Ministre, l'Esperance de
 respectueux attachement avec lequel.

J'ai l'honneur d'être,

A l'attachement de M. le Général Vassier
 ex Ministre de la Guerre qui vous était bien
 aimé que lui de son préférence. J'ai été
 à cet égard à même d'en juger.

Ne perdra-t-on pas à l'occasion
 un jour en l'absence de M. le Général
 Philastre. Quel regret de ne pas
 être présent à ce moment si important
 de l'affaire. C'est tout, Monsieur & Madame,
 Je vous envoie avec affection.



Je vous envoie avec affection
 Agathe, Monsieur le Ministre, l'Esperance de
 respectueux attachement avec lequel.

№ 5
Laurer

[Faint, mostly illegible handwritten text in Greek, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint handwritten text and a circular stamp or seal at the bottom left corner.]

